

24 heures

Quand le théâtre s'ausculte le nombril, entre ironie et réflexion

**VENDREDI
10 AOÛT 2007**

FAR

A Nyon, Antonia Baehr et une installation donnent le coup d'envoi du Festival des arts vivants en interrogeant le moment de la représentation.

Mercredi, le coup d'envoi de la 23^e édition du Festival des arts vivants, à Nyon, était donné. Sous la pluie, une foule nombreuse se pressait pour découvrir les nouveautés d'un des festivals les plus appréciés de la région.

Cette année encore, la manifestation se veut décalée. Et ce ne sont pas les trois événements de la première soirée qui démentiront. A commencer par l'installation *Are You Fit for Theater?* («Etes-vous fait pour le théâtre?») des Zurichois Pak. Avec une ironie stupéfiante, l'installation «prépare» le public à l'aide d'une série de conseils aussi absurdes que délicieux. On y apprend les meilleures façons de s'asseoir, on exerce l'éventail d'expressions disponibles pour communiquer son avis et l'on répète le b.a.-ba



Soumise, la Berlinoise Antonia Baehr se met en mouvement sous la baguette de sa metteuse en scène.

verbal de toute soirée théâtrale digne de ce nom: «Salut. C'est pas mal, non?» Irrésistible, la séance de conditionnement: «Je suis calme et relaxé, j'ai un bon pressentiment quant à cette soirée. Mon siège sera moelleux, mes voisins seront souriants...» De la dérision simple qui fait

tout son effet. Côté spectacles, alors que la Grande Usine accueillait la succulente parodie *Guten Tag, ich heisse Hans*, du Théâtre Extrapol, la Petite Usine présentait *Merçi* de la Berlinoise Antonia Baehr. Une performance «à deux corps et deux voix», qui interroge le moment

de la représentation, théâtrale d'abord, puis au quotidien. Face au public, l'artiste joue la «bête de scène», mise en mouvements par les ordres et désirs de sa metteuse en scène. A quatre pattes sur un cube blanc, dans un habillement qui trouble la perception de son identité sexuelle, Antonia Baehr joue la soumission avec une joie inquiétante.

Se croisent en filigrane de cette création minimaliste: les plaisirs enfantins, la jouissance du geste, l'attrait pour les petites perversions, l'obéissance à l'autre ainsi que la difficulté du corps soudain pris et conditionné par ce regard extérieur. A commencer par les codifications de genre, dont s'amuse insidieusement l'artiste. Troublant.

ANNE-SYLVIE SPRENGER

Ce soir, Antonia Baehr, à 19 h.
Guten Tag, ich heisse Hans, à 21 h.
Mark Lewis Tompkins, à 19 h.
Eszer Salamon, à 21 h à l'Arsenal
(bus navette à 19 h 30).
Rés.: 022 365 15 55. Are you fit
for theater?, tjl dès 18 h 30.